

## « Faire un gâteau, c'est aussi faire des maths »

Pour de nombreux parents, ces vacances calées entre deux périodes d'enseignement à distance sont un véritable défi. Comment le relever au mieux ?

Tout d'abord, je tiens à préciser que mes propos sont le fruit d'une longue réflexion menée avec mon collègue de l'académie de Rouen, Stéphane Prigent. Pour répondre à votre question, je ferais remarquer que dans vacances apprenantes, il y a le mot vacances. Inutile donc de reproduire à la maison le rythme de l'école, au risque de fatiguer les enfants. Les vacances sont faites pour se reposer. « Je m'amuse, je me cultive, je m'active », conseille le ministère de l'Éducation nationale. Je me permets d'ajouter à ce cycle vertueux : « Je me repose ».

Toutefois, comment s'organiser pour ne pas perdre le lien avec la scolarité ?

Tout dépend de l'âge des enfants. Je les classe en deux catégories : ceux qui ont des examens en fin d'année (brevet ou bac) et les autres. Pour les premiers, qui sont autonomes, mon conseil est le suivant : remettez de l'ordre dans vos classeurs, vos cahiers, vos fichiers informatiques. Classer, c'est apprendre. Et pourquoi pas, concoctez-vous un petit programme de révision en approfondissant par des lectures les cours appris en classe.

Et pour les autres, les enfants d'écoles primaires (de la maternelle au CM2) ? Comment maintenir une continuité pédagogique hors de l'école ?

Tout simplement en considérant que la maison est un lieu d'apprentissage. Mon collègue Stéphane Prigent, expert en mathématiques, me faisait remarquer qu'une recette de cuisine n'est rien d'autre qu'un algorithme : c'est-à-dire une suite d'instructions qui doivent être suivies dans un ordre bien précis. Quand on fait de la cuisine, on fait des mathématiques. Un gâteau, c'est aussi une affaire de pourcentage, de proportions... Autre exemple : demander à un tout-petit de mettre le couvert en comptant le nombre de personnes à table etc.

La pédagogie est donc aussi une affaire de famille ?

Bien sûr. Je peux même affirmer que l'on peut amener nos enfants à de hauts niveaux d'apprentissages simplement en leur posant cette question : « Qu'as-tu appris en faisant telle ou telle chose ? » C'est ce qu'on appelle dans notre jargon la « médiation ». C'est une interaction qui permet à l'enfant de mesurer son degré de maîtrise. Il faut insister également sur le discours appréciatif : « Qu'est-ce que tu as aimé faire aujourd'hui », « qu'est-ce que tu as moins aimé », « qu'est-ce qui a été difficile » ? Ainsi, on se met en position de pouvoir aider.

Et en dehors de la maison ?

J'aime cette notion de balade éducative. Ce n'est pas parce que les lieux publics sont fermés qu'on ne peut rien faire. Une promenade dans l'enceinte du château de Caen avec un guide papier ou numérique peut être très instructive. Si les règles sanitaires le permettent, allez vous promener dans la nature. Elle foisonne d'ail des ours en ce moment. On pourra en ramener pour la cuisine et ses algorithmes (rires).

Propos recueillis par Jean-Philippe GAUTIER.



Pour réussir une bonne recette, il faut aussi savoir compter et mesurer. Ouest-France.



Jean-Louis Picot, doyen des inspecteurs pédagogiques à l'académie de Caen. DR.